

## **Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique**

Dans certains domaines il m'arrive de croire que je connais déjà l'essentiel, que ma vision des choses est la vraie, la fidèle ! Mais fidèle à quoi finalement ? Oui, il m'arrive même de penser que les autres ne nagent que dans le faux, que dans mon entourage je suis le seul qui sais ce qui convient ! Quand j'ai fait un effort d'écouter ce que dit l'autre, ce qui me reste souvent c'est là où celui-là n'a pas été fort, pour confirmer à moi que, malgré tout, je reste celui qui le pense mieux ! Comme s'il s'agissait d'une compétition ! Depuis que j'ai lu le deuxième paragraphe de l'encyclique *Amoris Laetitia* j'ai cru comprendre que cette façon de penser et d'agir soit sans doute appauvrissant. Suis-je prêt à, prochainement, agir différemment ? Et pourquoi je le ferais ? Je me pose beaucoup de questions mais je préfère lire d'abord les paragraphes suivants.

- 3. En rappelant que « le temps est supérieur à l'espace », je voudrais réaffirmer que tous les débats doctrinaux, moraux ou pastoraux ne doivent pas être tranchés par des interventions magistérielles. Bien entendu, dans l'Église une unité de doctrine et de praxis est nécessaire, mais cela n'empêche pas que subsistent différentes interprétations de certains aspects de la doctrine ou certaines conclusions qui en dérivent. Il en sera ainsi jusqu'à ce que l'Esprit nous conduise à vérité entière (cf. *Jn 16, 13*), c'est-à-dire, lorsqu'il nous introduira parfaitement dans le mystère du Christ et que nous pourrons tout voir à travers son regard. En outre, dans chaque pays ou région, peuvent être cherchées des solutions plus inculturées, attentives aux traditions et aux défis locaux. Car « les cultures sont très diverses entre elles**

**et chaque principe général [...] a besoin d'être inculturé, s'il veut être observé et appliqué ».**

- 4. De toute manière, je dois dire que le parcours synodal a été d'une grande beauté et a offert beaucoup de lumière. Je remercie pour tous les apports qui m'ont aidé à contempler les problèmes des familles du monde dans toute leur ampleur. L'ensemble des interventions des Pères, que j'ai écouté avec une constante attention, m'a paru un magnifique polyèdre, constitué de nombreuses préoccupations légitimes ainsi que de questions honnêtes et sincères. Pour cela, j'ai retenu opportun de rédiger une Exhortation Apostolique post-synodale pour recueillir les apports des deux Synodes récents sur la famille, en intégrant d'autres considérations qui pourront orienter la réflexion, le dialogue ou bien la praxis pastorale, et qui offriront à la fois encouragement, stimulation et aide aux familles dans leur engagement ainsi que dans leurs difficultés.**
  
- 5. Cette Exhortation acquiert un sens spécial dans le contexte de cette Année Jubilaire de la Miséricorde. En premier lieu, parce que je la considère comme une proposition aux familles chrétiennes, qui les stimule à valoriser les dons du mariage et de la famille, et à garder un amour fort et nourri de valeurs, telles que la générosité, l'engagement, la fidélité ou la patience. En second lieu, parce qu'elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie.**